

Le Journal des Arts

5,90 €
UN VENDREDI SUR DEUX
N°496
DU 2 AU 15 MARS 2018

Laurence Engel
« LA BNF
EST UN
INSTRUMENT
DE LA
DÉMOCRATIE »



PAGES 24 ET 25

FEU VERT POUR LE CENTRE CULTUREL SUR GROUND ZERO À NEW YORK

Un centre d'arts du spectacle ouvrira en 2020 à l'emplacement des tours du World Trade Center. Financé en partie par le milliardaire Ronald Perelman qui lui donne son nom, le bâtiment dessiné par le cabinet REX sera dirigé par Barbra Streisand. **PAGE 6**

MORET-SUR-LOING ATTIRE LES CHINOIS

En quelques mois, plusieurs artistes et entrepreneurs chinois ont acquis, souvent très rapidement, des lieux patrimoniaux en plus ou moins bon état dans la ville immortalisée par Sisley. Entre musée de l'impressionnisme, centre culturel et hôtel, leurs usages sont encore imprécis. **PAGE 8**

UNE AVALANCHE DE FOIRES HIVERNALES

ARCO à Madrid, Art Karlsruhe, première édition de 1-54 en Afrique à Marrakech, Art Up ! : les collectionneurs avaient l'embarras du choix et des destinations le dernier week-end de février. Bilans. **PAGES 36 À 39**



LA MAISON COCTEAU ATTEND UN REPRENEUR

Jusqu'alors financée par Pierre Bergé sur ses fonds personnels, la dernière résidence de Cocteau en Essonne a fermé ses portes après avoir licencié la plupart de son personnel. Les élus cherchent une solution. **PAGE 13**



Luca Signorelli, *Le roi David*, vers 1502-1512, tempera sur bois, diam. 57,5 cm. Courtesy galerie G. Sarti, Paris.

TEFAF

L'indétrônable salon d'antiquaires

FOIRE. Pour sa 31^e édition, The European Fine Art Fair de Maastricht renforce son hégémonie et cumule les superlatifs : 270 exposants y présentent pas moins de 30 000 objets couvrant plus de 7 000 ans d'histoire de l'art sur une surface de plus

de 30 000 m². Avec en moyenne 75 000 entrées, la plus grande foire d'art et d'antiquités au monde est aussi l'une des plus visitées. Une réputation qu'elle doit aux chefs-d'œuvre présentés comme à l'exigence de son *vetting*, inégalé. **PAGES 29 À 33**



be design & architecture
be.brussels

Toute la programmation de mars et avril à découvrir en page 3

L 11205 - 496 - F: 5,90 €



Belgique 6,50€ - Suisse 9,50 CHF - Canada 10,50 \$ can - Allemagne 7 € - Espagne et Italie 6,60 € - DOM 6,90€ - Maroc 70 MAD

MARCHÉ

SPÉCIAL TEFAF

TRÉSORS AU FIL DES SECTIONS

Les marchands réservent leurs plus belles pièces, souvent inédites, pour Tefaf. Cette année encore, dans chaque section, on relève des œuvres de qualité muséale dont les prix annoncés dépassent souvent le million d'euros. En voici une sélection

SCULPTURE ANTIQUE

Pour sa première participation à la foire néerlandaise, la galerie Chenel – déjà présente à Tefaf New York Fall en 2016 et 2017 – choisit de dévoiler une œuvre qu'elle n'a jamais montrée auparavant. Issue de l'ancienne collection Nicholas Chrissoveloni, acquise par Alex Wengraf chez Sotheby's Londres en juin 1962, la statue est ensuite achetée auprès de la galerie new-yorkaise Royal-Athena, puis appartient à une collection américaine entre 1999 et 2014. Ici, Aphrodite sort de son bain, entièrement nue, son manteau ayant glissé sur ses jambes. Ce type statuaire dérive du modèle de l'*Aphrodite de Cnide*, première représentation de la déesse entièrement nue, due au sculpteur grec Praxitèle au IV^e siècle avant notre ère. « *Les proportions sveltes de la déesse, ses chairs lisses et ce motif du manteau tombant bas permettent de dater la sculpture de la fin de la période hellénistique* », indique la galerie.



PRIX PROPOSÉ
900 000 €

Aphrodite, fin de la période hellénistique, 1^{er} siècle av. J.-C., marbre. H : 114 cm. Galerie Chenel, Paris.

ART D'ASIE

La représentation grandeur nature d'une lionne et de deux éleveurs que fit le sultan Ahmad de Samarcande à la cour de l'empereur Ming est accompagnée d'une inscription de l'empereur. La pièce proposée appartient à la collection Gulbenkian. Elle a également fait partie de la collection Charles Vignier et André Portier en 1922 de pièces issues de la collection Worch saisies par les Français durant la Première Guerre mondiale. Attribuée à un peintre impérial chinois inconnu, la galerie propose une œuvre mais formé dans le style chinois. Merveilleusement conservée et parfaitement documentée témoigne également des échanges culturels au cours du XV^e siècle.



PRIX PROPOSÉ
ENV. 23 MILLIONS D'EUROS

PEINTURE RENAISSANCE ALLEMANDE

Après s'être absenté un an, Otto Naumann revient à Maastricht. Cette fois-ci, il n'a pas apporté de Rembrandt, mais un portrait de la Renaissance allemande, peint à Augsbourg par le portraitiste préféré des riches notables de la ville. Le modèle, Barbara Schwarz, était la femme du riche comptable Matthäus Schwarz, connu pour avoir compilé son *Livre des costumes*, qualifié de « *premier livre de mode au monde* ». Le pendant du portrait figurant le mari du modèle est conservé au Musée Thyssen-Bornemisza de Madrid. Restés ensemble pendant cinq cents ans, ils ont été séparés en 1934 lors de la vente de la collection von Hirsch à Londres. Ayant séjourné en Italie, profondément influencé par le Titien, le peintre fusionne avec succès les formules italiennes et les coutumes allemandes héritées de Dürer et d'Holbein. Le portrait sera visible en 2019 au Musée Herzog Anton-Ulrich à Brunswick, lors de l'exposition consacrée au livre de Matthäus Schwarz.



ART MÉDIÉVAL